

Le 15 août

Réunion des éleveurs de porcs
de race pure à la station
d'engraissement de
Princeville.

Juillet 1935

Le Soleil entre au Lion le 23, à 2 h. 33 m. du soir.
P. Q. le 8, à 5 h. 28 m. du soir. D. Q. le 22, à 2 h. 42 m. du soir
P. L. le 16, à minuit 1 seconde. N. L. le 30, à 4 h. 32 m. du matin
N. L. le 30, à 2 h. 45 m. du soir.
Durant ce mois les jours diminuent de 55 minutes.

Jours Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
22 Lundi	b Sainte Marie Madeleine, Pénit.	4 14 7 30
23 Mardi	r Saint Apollinaire, Ev. Mart.	4 15 7 29
24 Merc.	vl Vigile de saint Jacques, Ap.	4 17 7 28
25 Jeudi	r Saint JACQUES le Maj, Apôtre, 2 cl.	4 18 7 27
26 Vend.	b Sainte ANNE, Mère de la B. V. M. et Patronne	4 19 7 26
27 Sam.	fb De l'Oct. semid.	4 20 7 25
28 DIM.	vr, b VII apr. la Pentec. — Solennité de Sainte ANNE	4 22 7 23

† Mesure basse quotidienne de requiem permise.
— La 2ème couleur est pour la Solennité

Du 31 juillet au 3 août

Grande exposition régionale
de St-Hyacinthe
Qu'on y pense

Une pensée par semaine

"Ne remettez pas à demain ce que
vous pouvez faire aujourd'hui."

Le grand évêque de Cambrai, Fénelon, nous a
laissé cette pensée: "Rien ne contribue plus à
l'économie que de tenir chaque chose à sa place"
Il aurait pu ajouter; faire chaque chose en son
temps.

Croiriez-vous qu'un éleveur de bétail pur sang
arécemment perdu la vente de sept beaux jeunes
sujets pour avoir négligé l'enregistrement de ces
jeunes taureaux?

Nous tenons le renseignement d'un officier du
Ministère fédéral qui a acheté plusieurs taureaux
pour le compte du Ministère fédéral de l'Agricul-
ture au cours de la saison, officier qui ne parle
pas d'habitude pour le plaisir de dire des mots.

Evidemment l'éleveur qui vient de subir ce
gros désappointement doit avoir juré, après une
telle leçon, qu'on ne le reprendrait plus, mais
trop tard malheureusement, le coup est fait.

Si nous soulignons ce fait aujourd'hui c'est
uniquement pour rappeler aux cultivateurs qu'il
n'est pas bon, en élevage d'animaux pur sang, de
faire les choses à la bonne franquette. Faire en-
registrer les animaux qui naissent, inspecter les
reproducteurs, bien tenir les records de produc-
tion ainsi qu'un bon registre du troupeau sont
des choses qu'il n'est pas bon de remettre à plus
tard.

Les éleveurs qui prennent ce risque, sont expo-
sés, comme dans le cas de l'éleveur que nous po-
sons ici en exemple—non pas à suivre—à des
déceptions par trop amères. F. F.

Chez les autres

Un rédacteur du Farmers Advocate, revient d'une
randonnée chez les plus gros producteurs de pommes
de terre d'Ontario, avec toute une série d'opinions qu'il
dit avoir obtenues des producteurs. Le haut rédacteur
de ce journal, le plus vieux journal agricole canadien
de langue anglaise, dans un article éditorial résume
ainsi toutes les opinions exprimées par les producteurs
incontestablement les premiers intéressés à voir la
situation s'améliorer en ce qui concerne cette produc-
tion.

"Les producteurs d'Ontario d'une manière générale"
écrit Farmers Advocate" semble blâmer l'Office des
Débouchés commerciaux d'avoir fixé le prix de vente
des pommes de terre. On admet d'autre part, que les
producteurs ont bénéficié de la vente organisée, en ce
qu'elle a mis fin à la consignation des pommes de
terre, moyen par lequel on réussissait à surcharger cer-
tains centres de consommation. Le système de classi-
fication a été considérablement amélioré dans l'inté-
rêt des producteurs. Ce système de classification
aurait dû être adopté depuis plusieurs années dans la
province d'Ontario.

"Puisque nous ne disposons pas de débouchés
extérieurs", continue le confrère, "les producteurs de
l'Est du Canada doivent nécessairement voir à s'orga-
niser pour tirer le meilleur parti du marché domes-
tique.

Et aviser au système le plus pratique de mettre
leur produit sur ces marchés. Si tel résultat peut
être atteint plus aisément par des groupes de produc-
teurs indépendants les uns des autres plutôt que par
la coopération de tous les producteurs avec le con-
cours de l'Office des débouchés commerciaux, il leur
appartiendra de décider eux-mêmes à quel procédé
recourir. A notre avis, seule l'union totale de tous les
producteurs nous paraît le moyen logique de solu-
tionner avantageusement ce problème grave de la
vente des pommes de terre. A tout événement nous
prions les producteurs d'y penser deux et trois fois
avant de consentir à jeter la proie pour l'ombre."

La production totale de lait sur les fermes en 1934

Lettre aux cultivateurs

Préparation des agneaux d'élevage

par J.-A. STE-MARIE, régisseur,
Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

PRÉPARATION DES AGNEAUX D'ÉLEVAGE

A cette époque de l'année, tous les moutons vivent
paisiblement au pâturage et l'on ne se soucie pas
encore des remaniements qu'il faudra opérer sous peu.
En effet, bientôt l'heure sera venue pour les éleveurs
spécialisés de faire la sélection entre les sujets forts,
vigoureux, bien développés, aptes à la reproduction et
les autres qui sont nés plus tard, faibles ou manquant
de caractères de la race et convenables pour la boucherie.
C'est aussi le moment pour l'éleveur ordinaire de
penser à l'achat d'un bon agneau pur sang qu'il accou-
plera à ses brebis croisées. Il trouverait certes avan-
tage à visiter quelques troupeaux de race pure dans les
alentours et à assister à la journée de classification
pour faire un choix plus judicieux.

LA CLASSIFICATION EN VIGUEUR:

Comme par les années passées, les Ministères de l'A-
griculture feront encore cet automne la classification
des agneaux d'élevage. Cette pratique de classifica-
tion officielle des agneaux est une marque d'intérêt et
de loyauté de nos promoteurs agricoles tant envers les
éleveurs spécialisés qu'envers les débutants. De cette
façon on simplifie la distribution des bons sujets mâles
d'élevage et on prévient toute fraude dans la vente puis
il est clair que l'éleveur reçoit une protection conve-
nable. Celui qui n'est pas familier avec ce qui est dési-
rable chez un agneau d'élevage peut bénéficier des
connaissances et du jugement d'un expert. Aussi ce
système rend possible l'achat par maille de bons agneaux
sans encourir les risques ni les déceptions d'obtenir des
animaux de qualité inférieure.

LA PRÉPARATION ÉLOIGNÉE:

Comme les agneaux classifiés sont toujours issus de
parents de race pure et qu'ils sont eux-mêmes éligibles
à l'enregistrement, ils doivent donc tous être marqués
d'une façon ou d'une autre afin d'établir leur identité
généalogique. Il va sans dire que tous les sujets classi-
fiés sont aptes à profiter des primes d'achat et dans
pareil cas l'enregistrement doit être établi d'une façon
exacte.

Les agneaux devront aussi avoir été amputés.
Quand la queue n'est pas enlevée, le fumier adhère à la
laine faisant ainsi un milieu propice à l'invasion des
mouches ce qui retarde le développement des sujets.
De plus, ces agneaux n'offrent pas une apparence
attrayante et ils sont sensiblement discrédités lors de
la classification. Tout sujet infesté de vers est suscep-
tible d'être refusé sans aucune délibération. Les cap-
sules Néma ou les tablettes Cooper sont également
bonnes à cette fin.

Le baignage des moutons dans la solution Cooper
améliore la qualité et l'état de la peau, débarrasse des
poux et des tiques et finalement ajoute de la vigueur
à l'animal. L'eau fraîche, l'ombrage, le sel et les bons
pâturages de trèfle sont autant d'autres éléments que
l'agneau doit avoir à sa disposition au cours de l'été
pour acquérir le développement maximum requis et
être classé dans un grade supérieur.

LA PRÉPARATION IMMÉDIATE:

La laine doit d'abord être débarrassée de toutes les
touffes de mauvaises herbes; ensuite la toison peut
être légèrement taillée de façon à améliorer l'apparence
de la conformation soit en arrondissant la ligne de
dos et les côtés, soit en équarissant les quartiers d'ar-
rière, l'attache de queue, en brossant la laine sur les
cuisses, en taillant la laine sur le cou et la tête en
proportion du corps. Les parties dénudées de laine
doivent être lavées avec du savon et de l'eau chaude.
Dans certains cas la corne des pieds peut aussi être
taillée afin de donner de meilleurs aplombs et par là
permettre un maintien plus solide. De plus, à la pré-
sentation, les agneaux doivent être manipulés délica-
tement et sans brusquerie afin de s'éviter la disgrâce
des observateurs. Les agneaux ne doivent jamais être
conduits en les tirant par la laine mais bien plutôt en
plaçant la main gauche sous la gorge et la main droite
sur le quartier opposé d'arrière.

Vieux temps, vieilles choses

LE MOT "CANADA"

Jacques Cartier, le découvreur du fleuve Saint-
Laurent, dit dans la narration de son voyage que
les Algonquins se servent du terme "Canada"
pour désigner un village. Il a remarqué, depuis
l'île aux Québécois se nommait Stadaconé (Sta-
dacona) mais les marins de Cartier ne semblent
pas avoir adopté ce nom un seul instant. Ils
disaient "Canada", tant pour le village que pour
le pays haut et bas de ce lieu, puis retournés en
France, ils ne parlèrent donc que de Canada
puisque ce terme fut le seul employé par la suite.

Les successeurs de Cartier allaient à Canada.
Au cours des années, leurs courses s'étendirent
aux Trois-Rivières et à Montréal, mais c'était
toujours Canada.

Avec Pontgravé et Champlain, vers 1600-03, on
rencontre "Québec": "le fleuve est bouche";
mais ce roc, où il n'y avait plus de village, garda
son nouveau nom sans l'imposer autour de lui.
On disait Québec Coudres jusqu'à Descham-
bault, des campements de Sauvages, mais le
seul endroit qualifié "Canada" était la bourgade
de la pointe appelée par la suite Québec, qui
avait un caractère de permanence tandis que les
campements disparaissaient à l'automne. Plus
d'une fois, et d'après le dire des Sauvages, Car-
tier considéra la rive nord, depuis l'île aux Cou-
dres jusqu'à Deschambault, comme la "contrée
de Canada". Le village était chef lieu. Sur la
rive sud du fleuve il n'y avait pas d'indigènes.

Ce village de la pointe de pour Québec; le
pays entier était Canada.

Du temps de Champlain le Canada commen-
çait plus bas que le Saguenay et allait finir au-
dessus de Montréal. Une fois entrés dans ce qui
est la province d'Ontario les Français dirent
"pays d'en haut" et, plus tard, "haut Canada".
Voilà le mot "village" poussé jusqu'aux Grands
Lacs.

En 1867, avec la Confédération, le mot Canada
envahit le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-
Ecosse. Trois ans plus tard, il entra dans le
Nord-Ouest et fit si bien la conquête de ces terri-
toires qu'il arriva à Vancouver presque d'un
seul haleine. D'un océan à l'autre le village s'était
étendu durant l'espace de quatre siècles.

Les Cris du Nord-Ouest parlent la langue
algonquienne. Ils disent "canata" pour désigner
leur foyer de famille, ce qui est "home" en an-
glais et "chez nous" en français.

Les fondateurs de la colonie agricole du Cana-
da se sont trouvés chez eux dès le début du défric-
chement et ils ont créé le patriotisme canadien.

Benjamin SULTE.

a été de 98,940,000,000 livres contre 102,309,000,000
livres en 1933; c'est là une diminution de plus de 3
pour cent (Evaluation récemment publiée par le bu-
reau de l'Economie agricole du ministère de l'Agricul-
ture des Etats-Unis). C'est la plus basse produc-
tion annuelle que l'on ait enregistrée aux Etats-Unis
depuis 1929. Il y a eu une augmentation sur la Côte
du Pacifique et dans quelques autres états, mais des
diminutions plus que correspondantes dans les qu-
torze états les plus gravement affectés par la sé-
cheresse l'année dernière. Dans ces états la production
a été en moyenne de 9 pour cent inférieure à celle de
1933.

En général le faible niveau de la production total
en 1934 est attribué au faible rendement par vache,
plutôt qu'à la réduction du nombre des vaches. La
production du lait, qui est constamment en baisse
depuis 1929, était en moyenne de 4,030 livres en 1934
contre 4,178 livres en 1933 et 4,582 livres en 1929.
Pendant tous les mois de 1934, à l'exception de sep-
tembre et octobre, la production par vache était en
moyenne inférieure à celle du même mois l'année pré-
cédente, et pour la plupart des mois c'était la plus
basse que l'on ait enregistrée pendant un laps de dix
ans.

(Amer. Creamery & Foultry Produce).

JOURNÉ

MARDI dernier, 9 juillet,
le district de Québec
être au-delà de ses li-

de ces journées pluvieuses, au
marché, dont nous sommes
marchés d'après quelques
où la fréquence des averses to-
interdit au plus bouillant des o-
sol, tout travail extérieur sur

Même le cultivateur le plu-
cu de l'extrême valeur du tem-
journées pluvieuses est forcé
un frein à son ambition la plu-
de ne rien faire au hasard,
champs, pour s'assurer de bel-
nes récoltes. Il doit se résoudre
ces heures de repos forcé au
dage de ce qui, à la grange ou
aux voitures et aux harnais,
ques réparations. Ou bien en-
ter des quelques heures de rép-
curent ces jours où il pleut
bout, à feuilleter les quelques
des journaux agricoles que l'
en le temps de lire depuis que
d'une ferme, si souvent retar-
température, se font de plu-
pressants. C'est ce que font
beaucoup de fermiers avertis-
lards, parce qu'ils se rensei-
ont toujours à l'esprit ce mot
Franklin: "Pour peu que v-
la vie, ne gaspillez pas le tem-
l'étoffe dont la vie est faite."

Mais quand il arrive au di-
ne ferme expérimentale d'
cultivateurs de la région à
champs, les essais de culture
le troupeau, la basse-cour d'
expérimentale, les cultivateurs
cas de bien employer leur t-
quand il fait beau et qu'il es-
de suspendre, pour une j-
travaux de la ferme; à plus f-
les jeunes agriculteurs et m-
clubs d'éleveurs que M. C.-
rie, le nouveau régisseur de C-

LA TAC

L A maladie que l'on ap-
ture alternaria "premi-
mildiou hâtif ou "tache
la pomme de terre sévit dans
l'Ontario, l'Alberta et la
Britannique; elle est surtout
dans les Provinces Maritimes
cause de grosses pertes" pr-
les ans. Elle est très destruc-
taires saisons, spécialement
ta variétés hâtives con-
Columbia et la Bliss Triump-
variétés à maturation tardive
également et les pertes peu-
être très lourdes lorsqu'elles
quées vers la fin de la saison
tion.

La maladie attaque les fe-
tiges des pommes de terre;
"premier mildiou" parce
généralement son appariti-
mement de la saison de
Elle forme sur le feuillage
brun foncé ou noires, arrond-
les, irrégulièrement réparties
face des feuilles et marquée